

*Hommages*

• (1200)

Le gouvernement est-il prêt à apporter des modifications à ce programme de façon que cet argent, qui ne constituerait pas des fonds nouveaux, soit mis à la disposition des producteurs de maïs pour leur permettre de régler leurs notes cet automne?

**M. Murray Cardiff (secrétaire parlementaire du ministre de l'Agriculture):** Madame la Présidente, je suis très heureux d'expliquer à la Chambre ce qu'il en est dans cette situation.

Le gouvernement sait pertinemment quelle situation terrible traverse l'Ontario, surtout à cause du temps pluvieux et du maïs qui n'est pas parvenu à maturité à certains endroits.

Le gouvernement se penche actuellement sur les programmes déjà existants afin de trouver une méthode ou un moyen de venir en aide aux agriculteurs à court d'argent. Nous sommes très conscients des conséquences que peuvent avoir cette situation désastreuse et ce manque d'argent. Nous savons qu'à cette époque de l'année, bon nombre d'agriculteurs misent sur la vente de leurs récoltes pour régler leurs dépenses.

Nous collaborons avec les autorités provinciales, notamment dans le cadre de l'assurance-récolte, afin de voir ce que nous pouvons faire.

\* \* \*

**L'ENVIRONNEMENT**

**M. Jim Fulton (Skeena):** Madame la Présidente, le 21 avril 1988, le très honorable Joe Clark a déclaré à la Chambre, en réponse à mes questions: «[. . .] si le plutonium doit être transporté par mer conformément aux pratiques actuelles, il risque d'être détourné et de servir à des usages qui peuvent être extrêmement dangereux, non seulement pour tous les Canadiens mais pour toute l'humanité.»

Le Japon devait obtenir le consentement du Canada avant de transporter 35 tonnes d'oxyde de plutonium de l'Europe au Japon. La première cargaison de 1,5 tonne a quitté la France le 8 novembre et elle se trouve maintenant dans l'Atlantique Sud. Le Canada a accordé son consentement.

J'aimerais demander au premier ministre suppléant s'il pourrait expliquer aux Canadiens pourquoi ce gouvernement est revenu sur sa position quant à la sécurité et a donné son approbation malgré tous les risques de piraterie, d'accidents nucléaires et de contamination de la haute mer.

**Le très hon. Joe Clark (président du Conseil privé de la Reine pour le Canada et ministre responsable des Affaires constitutionnelles):** Madame la Présidente, le député a parfaitement cité la déclaration que j'avais faite,

alors que j'occupais un autre poste, telle qu'on la trouve au compte rendu.

Je n'ai pas pu suivre personnellement les derniers développements dans ce dossier. La Secrétaire d'État aux Affaires extérieures a dû s'absenter de la Chambre aujourd'hui pour s'occuper d'affaires publiques. Je lui ferai part de la question du député et je suis certain qu'elle pourra apporter une réponse.

\* \* \*

[Français]

**LE DÉCÈS DE L'HONORABLE SÉNATEUR  
THOMAS LEFEBVRE**

**L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition):** Monsieur le Président, j'ai le regret de me lever à la Chambre aujourd'hui pour annoncer le décès de notre ami, le sénateur Tom Lefebvre.

Comme vous le savez, il a été longtemps député de cette Chambre, de la circonscription de Pontiac—Gatineau—Labelle, de 1965 à 1984. Il a également été le whip de notre parti lorsque nous avons formé le gouvernement pendant de nombreuses années. Et je suis sûr que les députés de l'opposition et de tous les partis ont réalisé comme il était un homme gentil, travailleur, qui représentait probablement ce qu'il y a de mieux que le Parlement puisse produire. C'était un homme très simple, qui venait d'un milieu rural. Il avait passé sa vie à servir ses concitoyens à tous les niveaux. Il n'avait que des amis.

Pour ma part, je le considérais comme un de mes bons amis, un de mes bons conseillers, parce qu'il était la personne qui ne recherchait pas la publicité, qui ne recherchait pas des promotions, et qui servait extrêmement bien ses électeurs. Quand nous connaissons des difficultés en politique, et chacun d'entre nous en ont connu un certain nombre, il y a toujours des caractères comme celui-là dont on aime s'entourer. En lui demandant son avis, en toutes circonstances, c'était un homme qui faisait preuve d'un jugement sûr et qui reflétait vraiment la base politique.

C'était également une personne qui croyait énormément en ce pays.

[Traduction]

Chaque fois qu'il voyageait au Canada ou à l'étranger, il ne manquait jamais de vanter les vertus des Canadiens. Je l'ai entendu prononcer des discours très simples et très touchants sur ce que cela signifiait de vivre au Canada, de parler une langue différente et de partager avec les autres.

Il représentait une circonscription où francophones et anglophones vivaient en étroit voisinage. Il a toujours réussi à maintenir la paix entre les deux communautés qui l'admiraient également l'une et l'autre. Je suis triste